

Le Socialiste

41e année - Rs 5.00 - No 10679 - MARDI 26 SEPTEMBRE 2023 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Le PM expose la position de Maurice pour un multilatéralisme revitalisé et une confiance renouvelée dans les institutions internationales



Les arrivées touristiques dépassent l'objectif de deux millions d'octobre 2021 à septembre 2023, annonce le PM par intérim



France : réchauffement climatique :
« Nous, députés de divers groupes politiques, attendons un débat démocratique à la hauteur du défi du siècle »



Page 4

Bardella estime que le pape ne comprend pas le «problème de l'immigration» en Europe



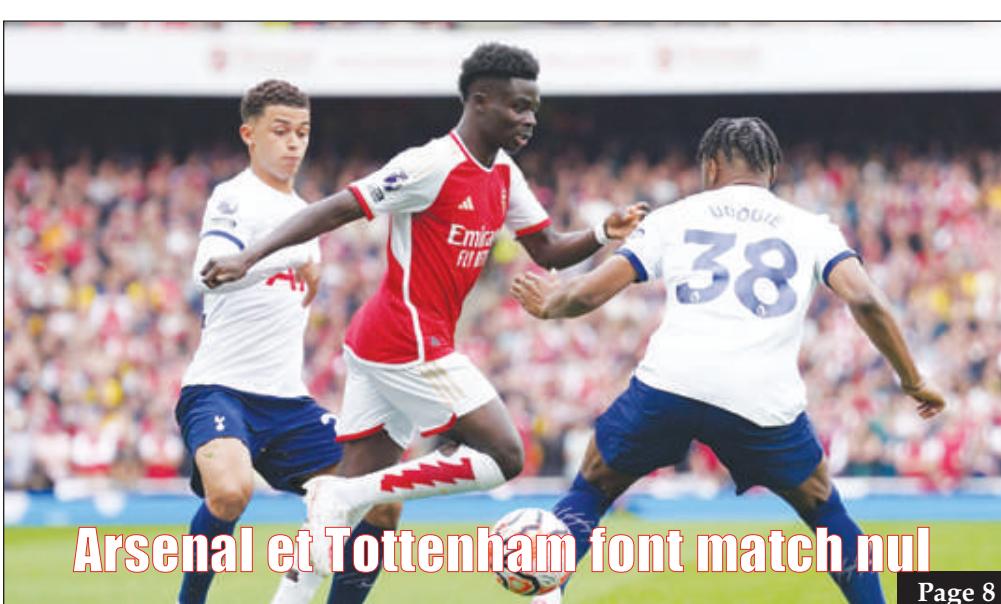
Page 5

Bronchiolite :
Les autorités sanitaires craignent une épidémie précoce dès l'automne



Page 6

Premier League



Arsenal et Tottenham font match nul

Page 8

Mitoma Magic donne une belle victoire à Brighton



Page 7

A la télé aujourd'hui



06.01 L'empire du Mensonge
07.15 Top 100 Famous Actresses
08.01 Seal Team
09.30 Le Chemin Du Destin
10.00 Tele: Amour Secret
10.29 The Gardener's Daughter
10.52 Tele: Marimar

11.15 Queen of flow
12.00 Le Journal
13.50 L'empire du Mensonge
15.00 Samachar
15.20 Sayings Radha Krishna
17.30 The Gardener's Daughter
17.45 info en langue des signes
18.00 Live: Samachar
18.32 Wagle Ki Duniya
18.56 Mere Dad Ki Dulhan
19.30 Le Journal



06.24 Nos aines
07.04 La Journée Sous Le Regard Du Seigneur
07.35 Fam Model
08.00 Tous Egaux
09.00 Radio Vision
10.37 Klass Kreol ek le Bocage
11.00 Come Let's Dance
12.05 Nu Rasinn

13.03 La Journée Sous Le Regard Du Seigneur
14.28 Itinerer moris
14.52 Aktiv
16.43 La Journée Sous Le Regard Du Seigneur
16.54 En Forme
18.37 Tele: Amour Secret
19.03 Live: Zournal Kreol
19.23 Le Mag De L'emploi
20.37 Priorite Sante
21.05 Paroles Agricoles
21.37 Radio vision
22.32 Mots & Ecrits



07.00 Serial: Chacha Bhatija
07.18 The Robot Boy
08.21 Hindi Sahitya
09.24 Vaad Vivaad
09.55 Kundali Bhagya
09.44 Gyan Vigyan
11.23 Radha Krishna
12.00 Sasti Dulhan
Mahenga Dulha
15.00 Samachar

15.15 Sayings Radha Krishna
15.55 jijaji chhat par hain
16.00 Agniphera
17.23 Radha Krishna
18.00 Live: Samachar
18.25 Sayings Radha Krishna
18.56 Bhojpuri Dhamaka
19.26 Prakriti ki god mein
19.52 Chikitsa aur Swasthya
20.19 Mere Sanam
23:15 Yeh teri galiyan



06.00 Smoothie Mania
06.04 Eco At Africa
07.03 Africa 54
07.29 In Good Shape
07.55 Cuisine sauvage
09.21 Washington forum
10.32 The dictatorship of happiness
11.23 Smoothie Mania
11.53 The 77 Percent
12:56 In Good Shape

14.00 Tomorrow Today
15.11 Hi Opie!
15.06 Wonder Grove
15.44 Superhero Kindergarten
16.09 D.Anime: Gon
16.14 D.Anime: Gon
16.55 Recipes for Kids
16.57 Sand tales
17.17 World Capitals
18.03 Smoothie Mania
19.21 Student Support Programme
20.30 News
23.26 Coding Art



11.25 Sayings Radha Krishna
11.57 Anupamaa
14.25 Zindagi Mere Ghar Aana
14.57 Bade acche lagte hai 2
15.25 Film
17.55 Live: Samachar

18.27 Kundali Bhagya
18.56 Udaariyaan
19.24 Kuch Rang Pyar Ke Aise Bhi
19.52 Radha Krishna
19.54 Sasural Simar Ka 2
20.27 Radha Krishna
20.52 Anupamaa
21.29 Mere Sai
21.53 Radha Krishna
21.59 Kismat Ki Lakiron Se
22.30 Kabhi Kabhie Lttefaq Sey
23.28 Film

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibreesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Avec « Acide », Just Philippot filme le dérèglement familial et climatique

Un père et sa fille tentent de survivre sous des pluies acides. Un film catastrophe habile, avec Guillaume Canet tout en sobriété.

Acide s'ouvre sur une vidéo prise sur le vif, à l'image légèrement tremblée : des syndicalistes prennent à partie et séquestrent les cadres de leur entreprise. Pas de doute, nous sommes bien en France.

C'est devenu une habitude, chez Just Philippot, qui avait déjà signé le saisissant film d'épouvante agricole La Nuée (2021) : l'horreur surgit de la réalité française, qu'elle soit socio-économique ou écologique. Syndicaliste aguerri, Michal est sous contrôle judiciaire depuis qu'il a tabassé son patron.

Dans ce rôle de prolo en lutte, on retrouve un Guillaume Canet démaquillé de ses habituels attributs de golden boy du cinéma français, tout en sobriété dans la peau de ce père divorcé et cerné de toutes parts par des désastres intimes : une nouvelle compagne gravement malade, et une relation tendue avec Elise, son ex-femme – Laetitia Dosch, toujours aussi concrète et juste. Ils se partagent la garde de Selma (Patience Munchenbach), 15 ans, remuée par la réputation de son père.

Voilà que ce petit théâtre intime va lentement se glisser dans le moule du



film catastrophe. Ça commence, comme souvent, par la télé crachant des images apocalyptiques de pluies acides qui, à l'autre bout du monde, dévastent tout sur leur passage.

Michal ne se sent pas concerné, sa fille le lui reproche. Mais le fossé générationnel a à peine le temps de se creuser que les pluies meurtrières sont déjà là, par la fenêtre. Le drame s'inaugure, obligeant les ex-époux à faire équipe pour survivre. Non sans ironie, le cinéaste observe la façon dont les convictions politiques volent en éclats face au cataclysme.

Le repli sur la cellule familiale est parfaitement métaphorisé par une

scène d'embouteillage, où les passagers abrités dans leur voiture tentent d'ignorer les appels au secours de victimes carbonisées sur place – le familialisme américain est habilement mouché.

Choix de la ténuité

Toute cette seconde partie est construite sur une suite de tableaux bien distincts, parcours d'étapes survivalistes qui ne cessent d'évoquer La Guerre des mondes (2005), de Steven Spielberg, et son père divorcé de la working class campé par Tom Cruise. Justement, à chaque instant, Just Philippot se montre conscient.

Charles III en France :

Une célèbre actrice se fait huée sur le tapis rouge du château de Versailles

Versailles a accueilli un dîner d'État exceptionnel en l'honneur du roi Charles III, le 20 septembre 2023. Alors que les invités de marque rivalisaient en élégance et en noblesse, une actrice française connue sur Netflix, a jeté un froid en arrivant en mâchant du chewing-gum... et pas que...

Qui a dit que la royauté et le glamour vont toujours de pair ? La somptueuse soirée qui a eu lieu à Versailles ce mercredi 20 septembre 2023, nous a prouvé le contraire, mêlangeant l'exquis avec... l'insolite ! En effet, pour accueillir le roi Charles III et Camilla Parker Bowles dans la majestueuse galerie des Glaces, l'État a invité pas moins de 160 personnes ! Naturellement, l'attention était détournée vers le tapis rouge sur

lequel des personnalités internationales comme Mick Jagger, Ken Follett et Hugh Grant côtoyaient des stars françaises comme Bernard Arnault, Charlotte Gainsbourg et Arsène Wenger. Était aussi présente Emma Mackey, connue pour son rôle dans la série Sex Education, et plus récemment dans le film Barbie.

Habillée d'une longue robe noire, l'actrice franco-britannique de 27 ans a défié le protocole : arrivée en mâchant un chewing-gum, elle a refusé de poser pour les photographes. De quoi beaucoup les irriter... Au point de se faire huée !

"Quelques petits caprices..."

Toute cette scène a été diffusée en direct sur BFMTV, qui suivant l'événement. "Les actrices britanniques ont des fois quelques petits caprices", a relevé un journaliste (bien qu'elle soit aussi française). Heureusement, rien

Sorj Chalandon, comme un frère

L'émotion n'est jamais loin. Qu'il parle de ses personnages ou de ce que lui apportent les échanges avec les lecteurs, la voix de Sorj Chalandon semble sur le point de se briser. L'écrivain trempe son stylo dans la révolte, la haine de l'injustice, et une étymologique sympathie (« souffrir avec ») à l'égard du genre humain.

Les mêmes sentiments animent le journaliste qu'il est depuis cinquante ans, mais ses romans (publiés chez Grasset) lui permettent de leur tenir la bride plus longue. L'Enragé, son onzième, emmène le lecteur à la colonie pénitentiaire pour mineurs de Belle-Ile-en-Mer (Morbihan), où l'on enferma des enfants pendant un siècle. C'est en découvrant,



Aux opprimés, aux exploités, aux démunis, le romancier, à chaque livre – et le journaliste, à chaque article –, tend une main secourable. Nouvel exemple avec « L'Enragé ».

en 1977, une dépêche annonçant la fermeture du lieu qu'il en apprit l'existence, lui qui avait été si souvent menacé par son père d'être envoyé en « maison de redressement ».

En 1934, cinquante-six mineurs embastillés pour de menus larcins s'en étaient enfuis après une mutinerie – cinquante-cinq avaient été repris ; le roman lui permet d'imaginer le destin du dernier, qu'il baptise « Jules Bonneau ». Si, contrairement à la plupart de ses livres, L'Enragé n'évoque pas des événements qu'il a vécus, « c'est probablement le livre qui [lui] ressemble le plus », avoue Sorj Chalandon au « Monde des livres ».

Et l'occasion de visiter avec lui son territoire littéraire.

Le Premier ministre expose la position de Maurice en faveur d'un multilatéralisme revitalisé et d'une confiance renouvelée dans les institutions internationales

Le Premier ministre, Pravind Kumar Jugnauth, s'est adressé à New York à la 78ème Assemblée générale des Nations Unies (ONU) et a développé plusieurs questions urgentes pour Maurice et l'avenir de la planète.

Dans son discours, le Premier ministre a souligné les défis actuels tels que la reprise post-pandémie de covid-19, les conflits, la crise climatique et les contraintes liées à l'accès au financement international. Il a ainsi appelé à un renforcement du multilatéralisme, tout en observant que le fonctionnement des instances internationales comme l'ONU ou la composition de son Conseil de sécurité soit revu, afin qu'elles puissent répondre efficacement aux défis actuels et inspirer confiance.

Parlant de la crise climatique, Pravind Jugnauth a affirmé que le pays subit déjà les effets du changement climatique. Il a cité en exemple l'élévation annuelle du niveau de la mer qui est de 5,6 millimètres pour Maurice, soit presque deux fois plus que la moyenne mondiale qui est de 3,3 millimètres.



Il a réitéré la volonté de Maurice de poursuivre les efforts nécessaires pour atténuer les effets du changement climatique, réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 40 % et produire 60 % de son énergie à partir de sources renouvelables d'ici 2030.

Pour atteindre ces objectifs, a affirmé le Premier ministre, l'accès au financement

international demeure une nécessité. Il a ainsi plaidé pour des critères d'accès plus cléments, qui, selon lui, ne peuvent plus se limiter au produit intérieur brut par habitant d'un pays. Il a par conséquent invité les institutions financières internationales à utiliser l'indice de vulnérabilité multidimensionnelle des Nations Unies dans cette prise de décision.

Concernant la question des Chagos, il a souligné que Maurice est déterminée à mettre en place un programme de réinstallation des Mauriciens, notamment ceux d'origine chagossienne, sur l'archipel. Il a exprimé l'espoir que les négociations en cours avec la Grande-Bretagne aboutissent afin de permettre la décolonisation complète de la République de Maurice, et a appelé au soutien de la communauté internationale pour la création d'une zone marine protégée autour de l'archipel des Chagos.

Par ailleurs, le Premier ministre a appelé à la poursuite de l'amitié entre Maurice et la France afin de résoudre le problème de Tromelin qui, a-t-il souligné, fait partie intégrante de la République de Maurice.

Il a également saisi cette occasion pour réaffirmer son soutien au peuple palestinien, avant d'ajouter qu'une entente entre deux États peut garantir la paix. Il a également exprimé l'espoir que le peuple palestinien puisse vivre en paix et en liberté dans son État.

En outre, le Premier ministre a salué l'adhésion de l'Union africaine au G20.

Le Premier ministre p. i. : « Les arrivées touristiques dépassent l'objectif de deux millions d'octobre 2021 à septembre 2023 »

Les arrivées touristiques ont dépassé l'objectif fixé de deux millions depuis l'ouverture des frontières suite à la pandémie de COVID-19 d'octobre 2021 à septembre 2023.

Le Premier ministre par intérim, ministre du Logement et de l'Aménagement du territoire, ministre du Tourisme, Louis Steven Obeegadoo, a fourni ces informations, lors d'une conférence de presse tenue à l'hôtel Labourdonnais Waterfront à Port-Louis.

Il a indiqué que les recettes totales du tourisme de janvier à juillet 2023 s'élèvent à plus de Rs 48 milliards en comparaison aux Rs 45 milliards pour la même période en 2019, ce qui, selon lui, est une preuve significative du dynamisme renforcé du secteur.

Le tourisme, a-t-il observé, contribue à environ 55 % de la croissance économique de Maurice et constitue l'un des principaux moteurs qui ont aidé le pays à prospérer dans son processus de reprise post-COVID-19. Maurice est une destination touristique unique et possède des caractéristiques spécifiques qui ne peuvent être comparées à d'autres pays comme les Maldives et les Seychelles, a-t-il déclaré. "Nous devons considérer le fait que Maurice a fermé ses frontières entre 2020 et 2021 comme moyen de protéger la population contre les flambées de la pandémie", a-t-il ajouté.



Malgré la situation, il a souligné que le tourisme a réussi à émerger comme un secteur résilient et durable. En effet, quatre nouveaux hôtels ont été installés depuis l'ouverture des frontières, a-t-il indiqué, ajoutant que 19 projets pour un montant de Rs 21,3 milliards ont déjà été approuvés par l'Economic Development Board. Il a informé que des domaines clés en termes de marketing, de connectivité aérienne, de ressources humaines et de diversification ont été identifiés pour dynamiser davantage le secteur.

Le Premier ministre p.i. a souligné que Maurice consolidera ses marchés touristiques existants tels que la France, l'île de la Réunion, l'Italie, l'Afrique du Sud et l'Allemagne, et explorera des marchés potentiels comme l'Inde, la Chine, l'Europe du Nord et de l'Est et le Golfe Persique.

En ce qui concerne la connectivité aérienne, il a souligné que Belgium Airways a été gravement touchée par les impacts de la pandémie et se concentrera principalement sur les vols cargo. Il a indiqué que l'Autorité mauricienne de promotion du tourisme est en négociation avec d'autres compagnies aériennes comme Air France et Turkish Airways pour compenser la perte de sièges pour

les touristes. Il s'est toutefois réjoui qu'Air Mauritius augmente son nombre de vols vers Londres, Delhi, Perth et Cape Town. D'autres compagnies aériennes telles que Vistara, Kenya Airways, Aeroflot, Turkish Airlines et Air Austral augmentent également le nombre de vols à destination et en provenance de Maurice.

Le gouvernement, a déclaré Steven Obeegadoo, est en train de finaliser une nouvelle approche avec le secteur privé pour attirer davantage de main-d'œuvre étrangère. Cependant, il a souligné qu'il est également important d'attirer les Mauriciens et en particulier les jeunes pour qu'ils profitent des opportunités d'emploi dans le secteur du tourisme.

En ce qui concerne la diversification, il a souligné la nécessité de développer davantage le tourisme culturel et le tourisme médical et de bien-être afin d'élargir l'expérience et les activités touristiques. Le gouvernement, a-t-il souligné, s'efforce de construire un secteur touristique inclusif, durable, vert et résilient. Dans cette optique, le plan décennal pour l'avenir du secteur du tourisme est en cours de révision et sera présenté au début de l'année prochaine.



France : transition écologique : plus de la moitié des étudiants se déclarent « éco-actifs »

Alors que 69 % des étudiants souhaitent être mieux formés aux enjeux écologiques, selon une enquête publiée le 21 septembre, l'image d'une « génération climat » doit toutefois être nuancée, note le Réseau étudiant pour une société écologique et solidaire.

La jeunesse étudiante, à l'instar du reste de la population, demeure clivée sur les questions d'écologie : c'est le constat dressé par la Consultation nationale étudiante (CNE), étude quantitative menée tous les trois ans, à laquelle plus de 14 000 étudiants ont donné suite entre janvier et mars.

Près de 8 000 réponses complètes ont été analysées par le Réseau associatif étudiant pour une société écologique et solidaire (Reses), qui en a publié une synthèse jeudi 21 septembre intitulée « Ecologie, solidarités : l'enseignement supérieur face aux attentes étudiantes ».

L'étude comporte un biais, tiennent à prévenir les auteurs : la consultation a touché une part importante d'étudiants des

écoles d'ingénierie et des instituts d'études politiques tandis que les étudiants des universités sont sous-représentés, ce qui rend l'échantillon non représentatif de l'ensemble de la population étudiante, même si les données ont été redressées pour correspondre au plus près à la population mère.

« Cela s'explique principalement par le fait que le questionnaire ait été en partie diffusé en démarchant directement les établissements », précise le Reses, l'implication de ces derniers étant variable, certains allant jusqu'à rendre obligatoire le questionnaire, d'autres non.

Enfin, socialement, l'échantillon de la CNE 2023 a touché davantage d'étudiants boursiers que leur proportion dans la popu-



lation globale étudiante (30,1 % contre 24,3 %). Trois groupes distinctsSi 78 % de répondants (contre 50 % en 2020) déclarent avoir volontairement changé leurs habitudes de consommation ou être en train de les changer pour qu'elles soient plus écologiques et/ou solidaires, le Reses con-

state que l'image d'une « génération climat » doit être nuancée.

Parmi les 70 % qui soutiennent la cause écologiste, 16 % en sont des militants. « A l'inverse, 11 % des étudiants y sont indifférents, méfiants ou opposés, soit plus d'un étudiant sur dix », souligne le rapport.

France : réchauffement climatique : « Nous, députés de divers groupes politiques, attendons un débat démocratique à la hauteur du défi du siècle »

Dans une tribune au « Monde », un collectif de députés, parmi lesquels Julie Laernoes (écologiste) et Antoine Vermorel-Marques (LR), appelle la première ministre à inscrire la loi de programmation sur l'énergie et le climat à l'agenda parlementaire de cette rentrée.

L'été 2023 s'achève. Il a été le plus chaud jamais enregistré d'après l'observatoire européen Copernicus. Il nous a tous marqués, notamment en raison de la répétition d'événements climatiques extrêmes, manifestation connue du changement climatique. Il a endeuillé de nombreuses familles dans le monde entier. Et le mois de septembre n'a pas dit son dernier mot...

Nous avons donc une responsabilité majeure pour agir contre le défi du siècle, celui de la bataille contre le réchauffement climatique. Pour cela, il est essentiel d'adopter une loi à la hauteur des enjeux,



après avoir débattu démocratiquement des chemins à prendre, des mesures à mettre en œuvre pour rehausser l'ambition qui est la nôtre et que nous devons à nos concitoyens.

Au Parlement, nous ne défendons pas tous les mêmes ambitions et solutions mais nous nous accordons sur un point commun : la nécessité de pouvoir débattre de l'avenir climatique et énergétique de notre pays. Nous appelons donc le gouvernement à inscrire la loi de programmation sur l'énergie et le climat à l'agenda parlementaire avant la fin 2023.

Nouvelle donne

En 2019, à l'occasion de la loi relative à l'énergie et au climat, le Parlement décidait qu'avant le 1er juillet 2023, une loi devait être présentée pour « déterminer les objectifs et fixer les priorités d'action de la politique énergétique nationale pour répondre à l'urgence écologique et climatique ». Cette

loi se fait toujours attendre alors qu'elle est décisive pour préciser plusieurs éléments-clés pour notre avenir climatique.

D'abord et avant tout, nos objectifs de réduction d'émissions de gaz à effet de serre. Depuis 2019, beaucoup de choses ont changé. L'Union européenne (UE) a rehaussé ses objectifs de baisse d'émissions d'ici à 2030 en proposant le paquet « Fit for 55 ». Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé les pays riches à avancer leurs objectifs de neutralité carbone « le plus près possible de 2040 ».

Plusieurs études ont insisté sur la nécessité de réaliser l'essentiel des efforts dès les prochaines années. C'est le cas du Conseil scientifique de l'Union européenne sur le changement climatique, qui indique que l'UE doit réduire ses émissions de 90 % à 95 % d'ici à 2040.

Pourquoi Birmingham, ancienne grande ville industrielle britannique, est en faillite

Depuis le succès des Jeux du Commonwealth, qu'elle a accueillis en 2022, l'ancienne cité industrielle britannique s'enfonce dans la crise. A l'origine de ses déboires, notamment, des erreurs de gestion. L'exécutif local doit présenter un plan de sauvetage.

Toutes les heures, planté au cœur de New Street, la principale gare de Birmingham, Ozzy agite son énorme gueule, pour le plus grand bonheur des passants. Ce taureau en métal articulé haut de 10 mètres a été la mascotte des Jeux du Commonwealth, organisés en 2022 dans la capitale des Midlands de l'Ouest (1,1 million d'habitants), au Royaume-Uni.

La manifestation sportive, réunissant des athlètes issus des cinquante-six nations du Commonwealth (pour la plupart d'ex-colonies de l'Empire britannique), a été considérée comme un succès populaire dans une métropole d'ordinaire plutôt morne. A l'époque, le travailliste Ian Ward, leader du conseil municipal, vantait le début d'une « décennie en or » pour cette

ancienne cité industrielle désormais tournée vers le commerce et les services financiers.

« On a bien fait la fête, mais maintenant, on a la gueule de bois », soupire Ewan Mackey, chef de file adjoint de l'opposition conservatrice au conseil municipal, dirigé par une majorité travailliste. Le 5 septembre, l'exécutif de la plus grande administration communale d'Europe a créé un choc en se déclarant en faillite, incapable d'honorer ses factures à venir.

Le déficit attendu s'élève à 87,4 millions de livres sterling (101 millions d'euros) pour l'année fiscale 2023-2024. Une réunion extraordinaire du conseil municipal est prévue lundi 25 septembre, au cours de laquelle le nouveau chef de l'exécutif local, le travailliste John Cotton (arrivé au printemps), doit esquisser un plan de sauvetage.

« Le conseil a consacré trop d'énergie aux Jeux au lieu de se concentrer sur les problèmes financiers. Il a dépensé 500 millions de livres pour un village des athlètes qui n'a pas été utilisé et qui a été



reconverti en des appartements trop chers pour la plupart des habitants », précise

Ewan Mackey, qui reçoit dans son bureau de Council House.

Bardella estime que le pape ne comprend pas le «problème de l'immigration» en Europe

Lors de sa messe géante samedi à Marseille, le pape François a lancé un appel à la solidarité avec les migrants, plaident pour un «grand nombre d'entrées légales et régulières».

Dépuis le Vélodrome à Marseille, où étaient amassés samedi près de 60.000 fidèles, le pape François a multiplié les appels à la solidarité avec les migrants. «Il faut accueillir et non les cacher, les intégrer et non s'en débarrasser», a lancé le souverain pontife, après l'arrivée massive de personnes venues d'Afrique sur la petite île italienne de Lampedusa. Et de plaider pour un «grand nombre d'entrées légales et régulières» dans les pays de l'Europe. Une prise de position pas franchement du goût du patron du Rassemblement national, Jordan Bardella, invité dimanche sur BFM.

«Il est argentin et il n'a pas conscience du problème de l'immigration aujourd'hui en Europe qui déstabilise les sociétés européennes», a tancé l'eurodéputé. Après avoir remonté la célèbre avenue du Prado

dans sa papamobile, le pape François a même qualifié la cité phocéenne d'«havre de paix». «Quand il dit, Marseille est un havre de paix, permettez-moi comme tous les Français, de m'offusquer et de dire qu'il ne connaît pas Marseille», a raillé Jordan Bardella.

«Il fait le choix d'avoir un discours politique mais mon rôle c'est de lui rappeler que lorsqu'on appelle à l'immigration massive, qu'on appelle à l'ouverture inconditionnée et illimitée de l'ensemble de nos frontières, alors on porte une responsabilité sur la croyance et l'eldorado que se font ces gens du continent», a-t-il poursuivi. Se disant «non-croyant mais respectant ceux qui ont la foi», Jordan Bardella a dit préférer «la sagesse de son prédécesseur Benoît XVI qui déclarait que les États ont le droit de réglementer les flux migratoires».

Avant même le début de cette première visite officielle en France, la tête de liste de Reconquête aux européennes, Marion Maréchal, avait déjà pointé du doigt un pape «trop politique». «Il a son prisme aussi



de pape sud-américain qui ne connaît pas finalement aujourd'hui le type d'immigration que nous connaissons et qui, manifestement, ne mesure pas ce à quoi nous sommes confrontés», avait-elle dénoncé dans des termes analogues à ceux de son adversaire du RN, la semaine dernière sur BFM.

Après le discours très politique du premier pape latino-américain, Les Républicains (LR) se sont quant à eux abstenus de tout commentaire. Tout en exprimant sa «joie» d'avoir été dans le public,

l'eurodéputé LR François-Xavier Bellamy a simplement mis en garde chaque «camp» qui chercherait «à réduire ou à piéger» la parole du souverain pontife, sans évoquer ses propos sur l'immigration. La discréption est de mise aussi au gouvernement, où l'on préfère mettre l'accent sur le succès de cette grande messe papale. Invitée dimanche sur France 3, la ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra, a salué sobrement le message d'un «leader spirituel mais pas d'un responsable politique».

Fermeture de la gare routière de Bercy : la polémique se poursuit autour des «cars Macron», dont les arrêts seront bientôt dispersés

Face à l'annonce de la municipalité parisienne de fermer la gare routière de Bercy après les Jeux Olympiques, les deux exploitants BlaBlaCar et FlixBus ne cachent pas leur colère.

Une fois la gare routière de Paris Bercy fermée, après les Jeux olympiques de 2024, les arrêts des «cars Macron» pourraient être dispersés en dehors de Paris. C'est en tout cas ce qui est envisagé par la municipalité parisienne. Le premier adjoint à la mairie de Paris Emmanuel Grégoire avait justifié début septembre la fermeture du site par les «incivilités liées à l'hyperfréquentation du lieu», devenu selon lui «un dépotoir» depuis l'arrivée des autocars longue distance en 2017.

L'élu socialiste avait récemment expliqué dans *Le Parisien* «vouloir réfléchir à une nouvelle répartition» des gares, notamment avec Île-de-France Mobilités (IDFM) et la métropole.

Il s'était alors dit favorable à de «petites gares routières sur les grands hubs de transport» de la région, comme Orly, Roissy ou Marne-la-Vallée, ainsi qu'à certaines stations du futur métro du Grand Paris. Ces dessertes seraient, selon lui, plus accessibles à l'ensemble de la population francilienne.

«On a besoin d'un vrai hub dans Paris»

Si aujourd'hui 83% des usagers d'autocars arrivant en Ile-de-France ont pour destination la gare de Bercy, «il y a un maillage



qui est sans doute à renforcer» grâce à ces nouvelles liaisons en métro, abonde Patricia Pelloux, directrice adjointe de l'Atelier parisien d'urbanisme. Du côté des exploitants, on reconnaît volontiers les problèmes de propreté et de sécurité, mais disperser les arrêts à plusieurs dizaines de minutes de métro ou RER de Paris ne leur apparaît «pas viable».

«On a besoin d'un vrai hub, si possible dans Paris intramuros», explique FlixBus, qui regrette que la mairie ait toujours refusé

ses «propositions d'investissement et d'amélioration pour la gare» de Bercy, hormis la création d'une (petite) salle d'attente. Même son de cloche au sein de BlaBlaCar qui déplore une fermeture décidée «sans concertation avec les opérateurs».

L'entreprise veut néanmoins y voir «une opportunité» pour construire «une grande gare routière unique, avec les aménagements nécessaires», dans Paris ou à sa périphérie immédiate comme «dans toute

autre capitale européenne».

Pour justifier leur réticence à disperser leurs dessertes au-delà du boulevard périphérique parisien, les autocaristes expliquent que Paris est la destination finale de la majorité de leurs clients. Selon une enquête menée par la mairie en 2022, 44% des voyageurs prenant un autocar à Bercy viennent de Paris, et la capitale est la destination de 60% des usagers qui s'y arrêtent.

Les correspondances ne concernent que «30% de nos passagers», souligne-t-on à FlixBus.

La gare retrouvera sa fonction initiale

Arrivée de Metz, Maureen attend son autocar pour Bordeaux. Cette étudiante de 22 ans à qui le voyage n'a coûté «que 21 euros», serait «largement» découragée si elle devait changer de gare entre ses deux cars. «Si c'est pour faire une heure de transport c'est idiot, surtout si on est chargée comme ça», dit-elle en regardant sa grosse valise.

Un «éclatement» de la gare routière en périphérie serait «péjorant pour le voyageur», avertit Michel Quidort, vice-président de la Fédération nationale des associations des usagers des transports (Fnaut). «Il faut garder une forte intermodalité avec les autres modes de transport puissants», ajoute-t-il, prenant l'exemple de la gare de Marseille Saint-Charles desservie par les trains, les cars régionaux et le métro.



nique de presse le ministère de la Transition écologique, à l'initiative de cette opération. «Cette intervention de protection n'empêchera pas un dialogue de se poursuivre», est-il indiqué.

À Paris, le militant anti-A69 délogé de son arbre devant le ministère de la Transition écologique

En grève de la faim, Thomas Brail occupait un platane pour protester contre la construction d'une autoroute. Il en a été évacué ce dimanche matin avant d'être hospitalisé.

À près dix jours passés dans un platane en face du ministère de la Transition écologique à Paris, l'opposant à l'A69, Thomas Brail, en a été délogé ce dimanche matin, a appris *Le Figaro* auprès du Groupe national de surveillance des arbres (GNSA), dont il est le fondateur. Ce militant s'était hissé au sommet de cet arbre afin de pro-

tester contre la construction de l'A69, la future autoroute entre Toulouse et Castres. Il avait également entamé une grève de la faim depuis vingt-quatre jours et comptait débuter une grève de la soif ce lundi.

L'opération d'évacuation a eu lieu vers 6h30, au 246 boulevard Saint-Germain, avec l'intervention de la préfecture de police et des pompiers de Paris. «Thomas a été emmené de force dans un hôpital parisien. Il est affaibli, il a perdu 13 kilos, mais il tenait le coup», nous indique le GNSA. Un autre «écureuil», comme se surnomment ces militants, qui se trouvait dans l'arbre avec

Thomas Brail a lui aussi été évacué et placé en garde à vue, précise l'organisme.

«Un danger majeur pour sa santé»

Chloé Sagaspe, conseillère de Paris dans le Xe arrondissement à la Transition écologique et au Plan climat a reproché au gouvernement d'agir «au petit matin pour masquer la lutte des défenseurs de la nature».

«La situation de grève de la faim prolongée ainsi que l'annonce d'une grève de la soif imminente pesait un danger majeur pour la santé et la vie même de Thomas Brail», a justifié dans un communiqué de presse le ministère de la Transition écologique, à l'initiative de cette opération. «Cette intervention de protection n'empêchera pas un dialogue de se poursuivre», est-il indiqué.

Bronchiolite : les autorités sanitaires craignent une épidémie précoce dès l'automne

Après une épidémie de bronchiolite 2022-2023 particulièrement précoce, longue et intense, les autorités sanitaires misent sur «un traitement et des gestes simples» pour limiter les cas mais aussi la pression que cette maladie fait peser chaque hiver sur le système de soins. Comme l'a expliqué le ministère de la Santé et de la Prévention français lors d'un point presse, les gestes barrières (lavage des mains et port du masque en cas de symptôme dans l'entourage, évitement des zones de fortes affluences, ...) restent cruciaux pour protéger les tout-petits.

Cette année, pour la première fois les jeunes parents ont à disposition un traitement préventif contre un des principaux virus responsables de la bronchiolite. La France est parmi les quelques pays qui pourront bénéficier dès cette année du nirsevimab (vendu sous le nom de Beyfortus). Deux cent mille doses ont été réservées par Santé publique France (SPF) auprès du fabricant Sanofi pour couvrir la période épidémique.

Les suivis réalisés année après année par Santé publique France (SPF) montrent que les épidémies de bronchiolite ont longtemps été d'une reproductibilité presque sans faille. Elles débutaient en novembre, montraient un pic en décembre et se terminaient fin janvier. Mais depuis que le Covid circule et que les gestes barrières ont disparu, le profil de l'épidémie a changé. En 2021, le début et le pic de l'épidémie ont été précoces, avec une intensité semblable à celle des épidémies d'avant la pandémie. L'hiver 2022-2023 a été marqué par une « triple épidémie » résultant de la circulation simultanée du virus de la grippe, du Sars-CoV-2 et du virus respiratoire syncytial (VRS), responsable de 80 % des cas de bronchiolite. Une situation inédite qui avait mis à mal les ressources hospitalières.

480 000 cas par an

Pour l'heure l'épidémie n'a pas encore officiellement débuté mais Santé publique France a noté lors de la semaine du 4 septembre, marquée par la rentrée scolaire, une augmentation de 28 % des hospitalisations pour bronchiolite. Un signal qui pourrait augurer d'une «situation similaire à celle



de l'an passé» et doit amener à la «prudence», estime SPF. La campagne d'immunisation des nouveau-nés par le nirsevimab a donc été officiellement lancée par le ministre de la Santé, Aurélien Rousseau, le 15 septembre dernier.

Le nirsevimab n'est pas un vaccin mais bien un traitement préventif. «Alors que le vaccin apprend au système immunitaire à produire des anticorps, ce traitement apporte directement au nourrisson les anticorps pour empêcher le VRS d'entrer dans les cellules et donc de déclencher une infection», a détaillé la Pr Christèle Gras-Le Guen, cheffe du service pédiatrie du CHU de Nantes et chargée par le gouvernement d'accompagner cette campagne d'immunisation. Le VRS est un virus dangereux prin-

cipalement pour les tout-petits: chaque année, environ 30 % des moins de deux ans seraient infectés, soit 480 000 enfants. «Les hospitalisations concernent majoritairement les nourrissons de moins d'un mois», a insisté la Pr Gras-Le Guen.

Bébés nés depuis le 6 février 2023

Pour protéger au mieux cette population particulièrement vulnérable, les maternités sont prioritaires dans l'accès aux doses de nirsevimab et l'immunisation y est proposée depuis le 15 septembre avant le retour à la maison. Selon le ministère de la Santé, les premières remontées de terrain indiqueraient une «bonne acceptation» de la part des parents. Le nirsevimab est aussi disponible pour tous les nourrissons nés après le 6 février 2023, «considérés

comme non exposés au VRS lors de la saison épidémique précédente».

Les parents qui souhaitent faire immuniser leur enfant devront obtenir une ordonnance auprès de leur médecin traitant puis se rendre en pharmacie pour commander le traitement. Les officines ne disposent pas de stock mais le produit devrait leur être livré en «3 à 5 jours» selon le ministère de la Santé. Les parents pourront ensuite faire réaliser l'injection par un des professionnels de santé autorisés à pratiquer la vaccination (infirmière, sage-femme, médecin...).

Le nombre de doses disponible sera limité cette année à 200 000, soit environ 30 % des enfants concernés, ce qui devrait correspondre à la proportion de parents intéressés par le traitement, selon le ministère de la Santé. Les autorités estiment que si des doses venaient à manquer, «on ne pourrait pas parler de pénurie, mais plutôt d'un grand succès pour cette première campagne d'immunisation»...

Le nirsevimab est mis à disposition gratuitement, dans le cadre d'un contrat passé entre Santé publique France et Sanofi, dont Le ministère de la Santé n'a pas révélé le montant au nom du «secret industriel et commercial». Le prix unitaire du traitement devrait être définitivement fixé dans les prochains mois, après des négociations entre le Comité économique des produits de santé et Sanofi. Si aucune fourchette n'a été communiquée, on sait d'ores et déjà qu'il y aura une base de remboursement puisque la Commission de la transparence de la Haute autorité de santé a rendu cet été un avis positif. Aux États-Unis, le prix d'une dose de Beyfortus est de 495 dollars.

France : Que pensent les jeunes parents du nouveau «vaccin» ?

«La bronchiolite, c'est le truc qui effraie tous les parents de bébés de moins d'un an. Quand ça arrive à ton enfant, c'est l'angoisse. S'il y a un vaccin, il faut foncer». William, papa d'un garçon de deux ans, voit d'un œil plutôt favorable la nouvelle protection contre la bronchiolite qui vient d'arriver sur le marché.

À près avoir été approuvé par la Haute Autorité de santé, cette injection, commercialisé sous le nom de Beyfortus par les laboratoires Sanofi et AstraZeneca, est désormais proposée depuis le 15 septembre dans toutes les maternités. Il concerne tous les bébés nés après le 6 février 2023, soit après la dernière vague de cette maladie des poumons, et s'injecte dans la cuisse.

35.000 bébés hospitalisés l'hiver dernier

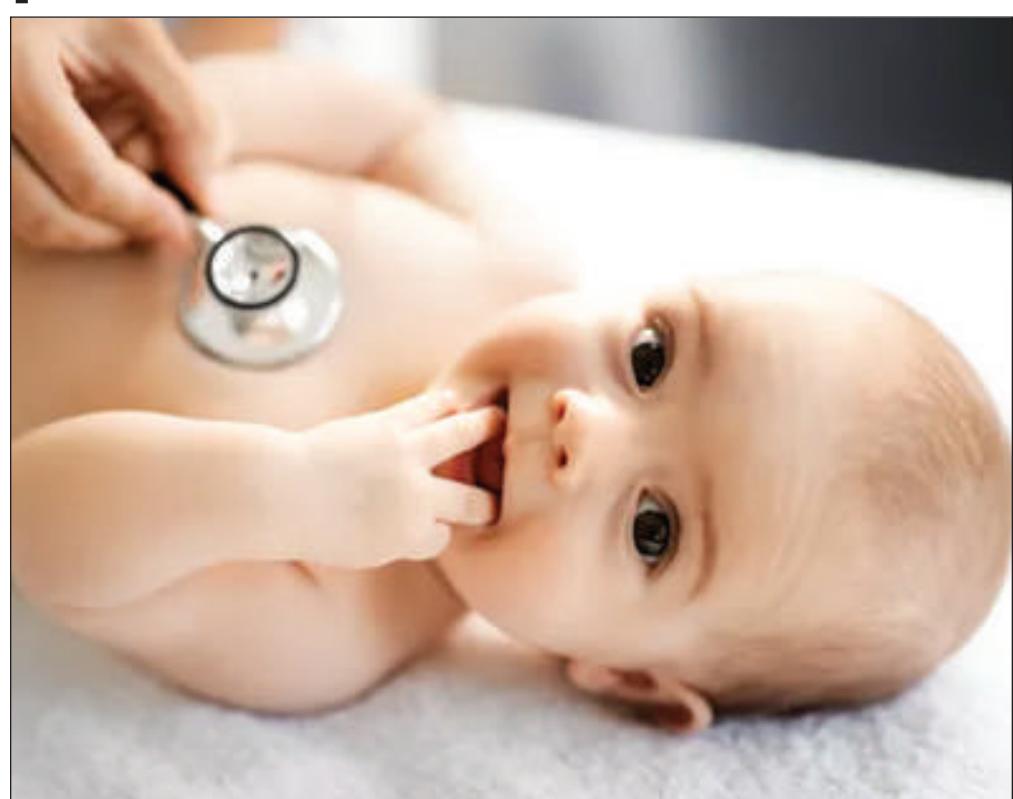
Le fils de William n'avait eu qu'une petite bronchiolite l'hiver dernier. Mais d'autres parents ont eu moins de chance. La vague de cette maladie des poumons avait provoqué l'hospitalisation de 35.000 bébés - dont 2500 en soins critiques. «La semaine dernière, la pédiatre nous a tout de suite parlé de ce vaccin», explique Camille, 31 ans, dont la petite Suzanne a tout juste 1 mois et demi. «On va voir si c'est compatible avec tous les autres vaccins obligatoires, car ça fera peut-être beaucoup, mais quand je me rappelle l'hiver dernier, les urgences pédiatriques saturées, beaucoup de parents en panique... Des copains à nous ont eu leur petite qui a fait une bronchiolite et ça n'a pas été facile», se rappelle la jeune mère.

Idem pour Alice, 31 ans, qui dit faire «confiance» à ce produit. «Si on trouve un moyen sûr de protéger mon enfant et de désengorger les services d'urgence, je ne vais pas dire non». D'autant que 30% des bébés contractant la bronchiolite développent des séquelles à plus ou moins long terme, sous forme de gêne respiratoire ou d'asthme, pouvant aller jusqu'à l'âge adulte.

Des sceptiques

Elisabeth se méfie davantage. Son petit Joseph, né prématuré, a attrapé deux fois la bronchiolite pendant ses six premiers mois de vie. «Ça a été du stress, mais on est passé par les antibiotics, la Ventoline, et il a guéri. Je crois à la création de défenses immunitaires», affirme la jeune mère. Elle refuse ainsi qu'il soit «cobaye» de la science, d'autant plus que l'injection n'a une efficacité que provisoire, d'une durée d'«au moins 5 mois», a indiqué le fabricant.

Bénédicte aussi reste sur ses gardes. Sa pédiatre a «beaucoup insisté», lui parlant plusieurs fois ces dernières semaines de cette protection annoncée, pour protéger son bébé de 6 mois. «Elle m'a tout de même rappelé que ça n'était pas obligatoire», raconte la mère, qui a été surprise d'être appelée le jour même de la commercialisation du Beyfortus par la secrétaire de son ancienne pédiatre. «Je ne sais pas si vous êtes au courant, il y a un nouveau vaccin contre la bronchiolite. Si ça vous intéresse, le docteur a fait une ordonnance, vous pouvez venir la chercher», lui a-t-on dit au téléphone. Car le Beyfortus ne peut être prescrit et délivré que sur ordonnance médicale, et seuls les médecins et les infir-



miers sont habilités à l'administrer.

«Un des grands enjeux de la rentrée»

«On peut dire qu'ils sont très incitants dans leur manière de faire, alors qu'il n'est pas obligatoire que je sache, et qu'il vient d'arriver», note la jeune cadre parisienne. Dans le cas du Beyfortus, l'injection, peu douloureuse, peut provoquer des rougeurs locales passagères ou de la fièvre, mais aucun effet indésirable grave n'a été rapporté dans les essais. Si le mari de Bénédicte, qui est médecin, est tout à fait

confiant, elle-même a toujours éprouvé une certaine méfiance vis-à-vis des vaccins.

Le ministre de la santé, Aurélien Rousseau, a déclaré que le déploiement du vaccin contre la bronchiolite constituait «l'un des grands enjeux de la rentrée». Mais pour prendre sa décision, Bénédicte se donne d'ici le début de l'hiver pour se renseigner, en consultant les études scientifiques ou en demandant l'avis de connasseurs dans son entourage. Et elle avisera.

Brighton 3-1 Bournemouth

Mitoma Magic donne une belle victoire à Brighton

Dans une compétition très disputée sur la côte sud, l'impact individuel de Karou Mitoma et la finition clinique de Brighton ont permis à l'équipe de Roberto De Zerbi de s'imposer 3-1 contre Bournemouth.

Brighton est entré en jeu après une défaite en milieu de semaine contre l'AEK Athènes en Ligue Europa. Cependant, leur dernier résultat en championnat les a vu remporter une célèbre victoire 3-1 contre Manchester United à Old Trafford ; et ils auraient sans doute espéré pouvoir faire quelque chose de similaire à l'Amex.

Bournemouth est entré dans le match toujours à la recherche de sa première victoire cette saison, après avoir fait match nul lors de ses deux derniers matchs contre Chelsea et Brentford. L'équipe d'Iraola a joué un football passionnant, mais n'a pas eu de chance en termes de résultats jusqu'à présent cette saison.

Les Cherries ouvraient le score grâce à Dominic Solanke, après un bon travail dans la presse haute de l'Écossais Ryan Christie. Cependant, c'est un autre Écossais qui a participé à l'égalisation. Le centre de Billy Gilmour a été repris par Kerkez dans son propre filet.

De Zerbi a montré ses prouesses en tant que manager en combinant les remplaçants Mitoma et Fati. Mitoma terminait un mouvement bien travaillé alors que Brighton irait 2-1 seulement 16 secondes après la reprise.

Histoire du match

Bournemouth a bien commencé le

match, appliquant le pressing haut d'Adoni Iraola et attaquant bien le style de l'arrière latéral. Cela était crucial dans le but décisif de l'équipe à l'extérieur. Le gardien Verbruggen a hésité sur le ballon à l'entrée de sa surface et Ryan Christie était alerte. Il a récupéré le ballon du gardien, qui est tombé sur Dominic Solanke. L'attaquant a parfaitement terminé, soulevant le ballon au-dessus de Verbruggen impuissant et ouvrant le score à la 25e minute.

Brighton avait peu montré d'avance au cours des 45 premières minutes, mais marquait l'égalisation dans le temps additionnel de la première mi-temps. Après un dégagement de la défense de Bournemouth, le ballon est tombé sur Billy Gilmour juste à l'extérieur de la surface de réparation sur l'aile gauche. L'ancien joueur de Chelsea a lancé une prestation féroce que Milos Kerkez a lourdement mal jugée au premier poteau. Le jeune Hongrois ne pouvait que regarder sa tête décochée devant Neto et égalisant l'affaire à 1-1 avant la mi-temps.

À l'approche de la mi-temps, Bournemouth semblait être la meilleure équipe, mais une erreur de jugement a laissé les scores à égalité à 1-1.

Evan Ferguson et Facundo Buonanotte ont été remplacés par Ansu Fati et Karou Mitoma à la mi-temps et ceux-ci se sont révélés être des remplacements inspirés pour Robert De Zerbi. À peine 16 secondes après la reprise, Brighton prenait l'avantage pour la première fois. Ansu Fati a bien pressé Billing et le ballon est tombé sur Mitoma sur l'aile. Il a trouvé Fati, qui a ensuite passé le ballon à Mahmoud Dahoud. La talonnade intelligente de l'Allemand a trouvé Mitoma qui a passé le



ballon devant Neto, donnant l'avantage à Brighton 2-1 à la 46e minute.

Malgré une bonne occasion à la 62e minute grâce à une tête franche de Zabarnyi, Brighton est resté l'équipe dominante et a repris l'avantage et a porté le score à 3-1 à la 76e minute.

La recrue estivale, le Camerounais Carlos Baleba, 19 ans, a rejoint les Seagulls pour 23 millions de livres sterling et a prouvé sa valeur presque immédiatement. Après avoir récupéré le ballon, le milieu de terrain a détourné le ballon vers Billy Gilmour. Gilmour a trouvé Pervis Estupinan qui se chevauchait et l'arrière gauche a pétillé dans un centre féroce, qui a été bien transformé par Karou Mitoma pour son doublé.

Malgré une série d'occasions tardives de l'équipe adverse, un mélange d'excellents gardiens de but et de défense héroïque a empêché Bournemouth de trouver de réponse puisque les Seagulls s'en sont sortis vainqueurs 3-1.

Le résultat voit Brighton passer à la 3e place du classement, tandis que Bournemouth occupe la 17e place et poursuit toujours sa première victoire de la saison.

Joueur du match : Karou Mitoma

Bien qu'il n'ait joué que 45 minutes, Mitoma a causé d'énormes problèmes à Bournemouth. L'international japonais a marqué deux buts et a complètement changé l'issue du match pour Brighton. Il a terminé le match avec une note de 8,7.

Sheffield United 0-8 Newcastle United

Huit buteurs différents pour détruire les Blades

Newcastle United a anéanti Sheffield United 8-0 pour exercer davantage de pression sur le manager des Blades, Paul Heckingbottom. Sean Longstaff, Dan Burn, Sven Botman, Callum Wilson, Anthony Gordon, Miguel Almiron, Bruno Guimaraes et Alexander Isak ont tous marqué lors de la démolition. Sheffield United n'a récolté qu'un seul point lors de ses six premiers matches et tombe au bas du classement à la différence de buts.

Newcastle United a battu Sheffield United 8-0 pour ajouter encore plus de misère aux Blades sans victoire – devenant ainsi la première équipe de l'histoire de la Premier League à avoir huit buteurs différents.

Les visiteurs ont pris l'avantage après 21 minutes grâce à une belle finition de Sean Longstaff. Le premier remplaçant Anthony Gordon a bien fait sur le côté gauche pour garder le ballon en jeu avant de repérer Longstaff, qui a tiré chez lui. L'équipe d'Eddie Howe a doublé son avance huit minutes plus tard avec Dan Burn au deuxième poteau pour diriger le corner de Kieran Trippier.

Moins de cinq minutes plus tard, Newcastle en marquait un troisième et c'était un autre coup franc. Trippier a tiré sur un coup franc depuis le côté droit que Sven Botman a réussi à marquer de la tête devant Wes Foderingham.

Newcastle a repris là où il s'était arrêté en seconde période, avec Callum Wilson marquant quatre 10 minutes après le début de la seconde mi-temps. Trippier a envoyé un superbe ballon pour sa troisième passe décisive du match et Wilson était là pour rentrer chez lui.

Gordon a marqué le but que sa performance méritait après 61 minutes avec la première place du peloton. L'ailier est intervenu depuis le côté gauche avant de lancer un faible effort dans le coin inférieur devant Foderingham.

L'équipe d'Eddie Howe a porté le score à 6-0 à la 68e minute, cette fois Bruno Guimaraes envoyant un délicieux ballon à Miguel Almiron qui rentrait calmement chez lui.

Guimaraes est passé de passeur à buteur cinq minutes plus tard, récupérant le ballon dans la surface de réparation après une déviation avant de porter calmement son tir dans



la lucarne.

Et le remplaçant Alexander Isak s'est accroché à une terrible tête arrière de Tom Davies avant de rentrer tranquillement chez lui pour porter le score à 8-0 et terminer la déroute.

Point de discussion : Iames en gros problèmes

Il y avait des arguments à démontrer avant ce match que Sheffield United n'avait pas eu de chance en Premier League cette saison. Après tout, trois de leurs quatre défaites étaient dues à des buts marqués à la 88e minute ou plus tard. Contre Manchester City, ils étaient à quelques minutes d'obtenir un point avant d'encaisser et leur match précédent contre les Spurs les avait vus mener 1-0 à la 97e minute, pour ensuite perdre le match 2-1.

Mais aujourd'hui, la chance n'y est pour rien. Dès que

Newcastle menait 1-0, la tête de Sheffield tombait et semblait vouloir concéder à chaque fois que Newcastle se présentait. L'équipe de Paul Heckingbottom a été un désastre défensif, positionnellement partout pour de nombreux buts, lamentable en défense sur les coups de pied arrêtés pour quelques autres. Ce fut un cauchemar pour Sheffield United et il y aura désormais une réelle pression sur Heckingbottom.

Joueur du match - anthony gordon (newcastle)

Entré après 12 minutes avec un score de 0-0 pour remplacer Harvey Barnes, blessé, Gordon a été exceptionnel dès son entrée sur le terrain. Il a bien fait de fournir la passe décisive pour le but de Longstaff qui a lancé la procédure et en seconde période, il a marqué un but pour lui-même – le meilleur de la soirée. Il était une menace constante et faisait faire des cauchemars aux défenseurs des Blades.

Premier League

Arsenal et Tottenham dos à dos, Chelsea perd encore, Liverpool assure

Dimanche dernier, la Premier League nous offrait 4 rencontres XXL. Dans le derby de Londres, Arsenal et Tottenham se quittent sur un nul (2-2). Liverpool s'offre West Ham alors que Chelsea chute encore face à Aston Villa.

La Premier League proposait quatre rencontres XXL dimanche. Pour commencer, Arsenal recevait Tottenham pour un séduisant derby de Londres. Un match entre deux équipes en forme et qui proposent un beau football. Et le spectacle a été au rendez-vous sur la pelouse de l'Emirates. Les défenses des deux équipes ont aussi offert de sacrés cadeaux aux attaquants. Cela commençait avec Christian Romero. Le champion du monde 2022 était malheureux lorsqu'il déviait une frappe anodine de Bukayo Saka (1-0) pour un CSC.

Dominateur, Arsenal finissait par reculer et concéder plusieurs occasions. Il fallait une parade XXL de David Raya pour garder l'avantage au score. Mais les Spurs finissaient par être récompensés grâce à Heung-min Son. Bien servi par Maddison, le Sud-coréen égalisait et confirmait sa belle forme du moment. Au retour des vestiaires, Bukayo Saka redonnait l'avantage aux siens. Il profitait d'une grossière main de Romero, encore lui, pour transformer un penalty. Mais dans la foulée, presque sur le coup d'envoi, un ballon perdu par Jorginho permettait à Maddison de partir en contre puis servir Son pour le doublé (2-2). Le score ne bougera plus. Les deux équipes



se quittent donc sur un nul dans ce derby.

Malo Gusto expulsé, Chelsea perd encore dans l'autre rencontre, Liverpool recevait West Ham pour un match plutôt passionnant. Et tout commençait bien pour les Reds puisque Mohamed Salah ouvrait rapidement le score. L'Égyptien transformait lui-même un penalty qu'il avait obtenu après une faute maladroite de Nayef Aguerd. Mais malgré la domination des hommes de Jurgen Klopp, les Hammers égalisaient grâce à Jarrod Bowen.

L'international anglais plaçait une belle tête imparable pour Allison. Finalement, au retour des vestiaires, Liverpool a fini par prendre les trois points grâce au joli but de Darwin Nunez et celui de Diogo Jota (2-1).

De son côté, Chelsea a encore une fois chuté et ne rassure toujours pas. À Stamford Bridge, face à Aston Villa, la formation de Mauricio Pochettino a encore livré une prestation décevante avec à la clé une défaite. C'est Watkins qui a inscrit l'unique but du match du côté des Villans. Il a

profité de la supériorité numérique des siens après l'exclusion de Malo Gusto pour un geste violent quelques minutes auparavant. Chelsea n'y arrive pas et n'a gagné qu'un seul de ses six premiers matches de PL. Enfin, Brighton s'est tranquillement imposé face à Bournemouth (3-1).

Liverpool - West Ham :

les compositions officielles

Suite de la 6e journée de Premier League avec Liverpool qui accueille West Ham à Anfield. Auteurs d'un bon début de saison, les Reds veulent continuer sur cette lancée en l'emportant afin de suivre la cadence infernale de Manchester City en tête du classement. En face, les Hammers de West Ham pointent à la 6e place et peuvent se rapprocher du podium en cas de succès dans le nord de l'Angleterre.

Du côté des compositions d'équipes, Jürgen Klopp ne change pas ses habitudes et opte pour un 4-3-3. En l'absence d'Alexander-Arnold, c'est Gomez qui dépanne au poste de latéral droit alors que Jones prend place au milieu de terrain. En attaque, le trio Salah-Nunez-Diaz est aligné. Chez les visiteurs, David Moyes reconduit exactement la même équipe que la semaine dernière face à Manchester City, Zouma et Areola sont titulaires.

Liverpool : Alisson - Gomez, Matip, Van Dijk, Robertson - Mac Allister, Jones, Szoboszlai - Salah, Nunez, Diaz.

West Ham : Areola - Coufal, Zouma, Aguerd, Emerson - Alvarez, Soucek, Ward-Prowse - Bowen, Antonio, Paqueta.

Liverpool 3-1 West Ham

La volée de Darwin Nunez aide l'équipe de Jurgen Klopp à remporter la victoire alors que les Reds passent à la deuxième place

Les buts de Mohamed Salah, Darwin Nunez et Diogo Jota aident Liverpool à remporter une victoire 3-1 contre West Ham, ce qui les place au deuxième rang du classement de la Premier League ; L'équipe de David Moyes chute à la septième place malgré une prestation animée.

Liverpool a maintenu son départ invaincu et s'est hissé à la deuxième place du classement de la Premier League grâce à une victoire acharnée 3-1 contre West Ham à Anfield.

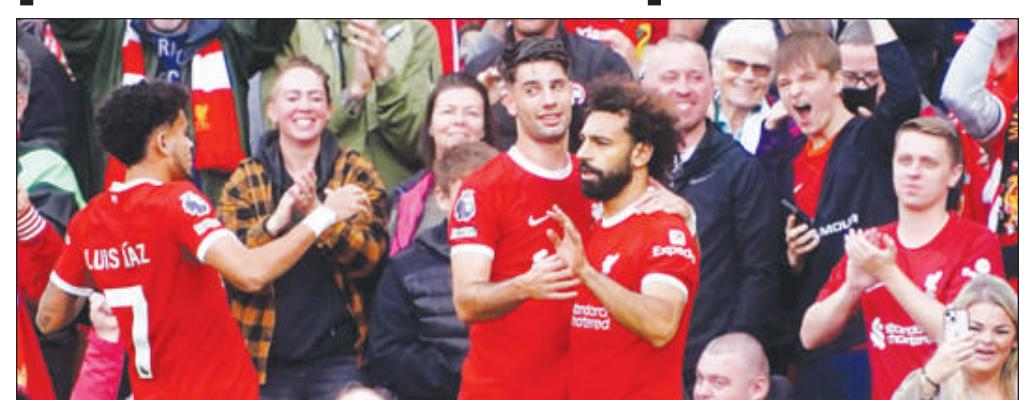
Le penalty de Mohamed Salah a donné l'avantage à l'équipe de Jurgen Klopp en début de match et bien que Jarrod Bowen ait égalisé avant la pause, la volée de

Darwin Nunez à l'heure a redonné l'avantage. Diogo Jota est sorti du banc pour sécuriser les points à bout portant tardivement.

Le patron des Reds, Klopp, a salué le développement individuel de Nunez après le match. "Des mesures massives ont été prises ces dernières semaines", a-t-il déclaré. "C'est une menace. Le travail défensif qu'il fait pour nous est la principale différence. Il a toujours voulu faire ça mais maintenant c'est plus coordonné."

West Ham a eu des opportunités tout au long et a bien concouru avant de succomber à une deuxième défaite consécutive, la précédente contre Manchester City. Ils sont désormais septièmes.

La cinquième victoire consécutive de



Liverpool en Premier League confirme son bon début de campagne et reste à deux points du leader City.

West Ham a été en bonne forme cette saison, battant déjà Chelsea et Brighton, et

il y avait des signes de menace dès le début du match. Alisson a brillamment sauvé Tomas Soucek à la six minutes et Michail Antonio aurait dû faire mieux avec une occasion plus facile peu de temps après.

Chelsea 0-1 Aston Villa: la frappe d'Ollie Watkins bat les Blues

Chelsea a encore une fois gaspillé ses chances ; Malo Gusto a été expulsé pour un défi crucial sur Lucas Digne ; Ollie Watkins a terminé sous un angle serré pour voir Aston Villa remporter des matchs de championnat consécutifs contre Chelsea pour la première fois en 30 ans.

Le mauvais début de saison de Chelsea en Premier League s'est poursuivi alors que la belle frappe d'Ollie Watkins a permis à Aston Villa de s'imposer 1-0 contre les Blues à 10 joueurs.

C'est la première fois que Villa bat Chelsea lors de matches de championnat consécutifs en 30 ans, tandis que l'équipe de Mauricio Pochettino réalise son pire début de saison dans l'élite après les six premiers matches depuis 1978/79.



Mais comme cela a souvent été le cas cette saison, Chelsea a eu ses occasions de marquer, Emiliano Martinez réalisant une série de beaux arrêts, mais n'a une fois de plus pas réussi à trouver le chemin des filets. Ils n'ont désormais pas réussi à mar-

quer lors de leurs trois derniers matches de Premier League.

Aston Villa a également eu de nombreuses occasions, mais a finalement réussi à en faire une lorsque Watkins (73) a tiré sous les angles les plus serrés après une belle passe avec Moussa Diaby.

Cela s'est produit 15 minutes après que Malo Gusto a reçu un carton rouge direct. Il s'agissait initialement d'un jaune après un défi critique sur Lucas Digne, mais sanctionné par l'arbitre Jarred Gillett après avoir consulté le moniteur au bord du terrain.

Le résultat voit Chelsea languir à la 14e place avec seulement cinq points cette saison. Aston Villa, quant à elle, n'a montré aucun signe de fatigue depuis son retour en milieu de semaine dans le football européen et se classe sixième, à seulement deux points des quatre premiers.